

Pour les acteurs départementaux de l'aménagement du cadre de vie et du développement, les changements sont de plus en plus profonds et évidents : l'activité économique, la prise en compte de l'environnement, nos modes de gouvernance sont en mutation et suscitent d'importantes remises en cause. Les lois et les réformes accompagnent ces changements. Ainsi, face à l'empilement des structures, le Gouvernement propose de regrouper les collectivités territoriales autour d'un pôle département-région et d'un pôle communes-intercommunalités. Cette nouvelle géographie des compétences aura un impact fort sur notre activité. Accompagnateur des élus dans leur prise de décisions, nous allons devoir apprendre à travailler avec les intercommunalités dont les services s'étoffent rapidement. Mais surtout la question de la gouvernance du CAUE sera posée par la création des conseillers territoriaux. Les statuts correspondent à une organisation territoriale qui remonte aux années 70, c'est-à-dire avant la première décentralisation. Un réajustement est donc nécessaire dont nous souhaitons qu'il ne modifie pas le rapport de proximité avec les acteurs locaux. Notre connaissance fine des enjeux du territoire, la qualité des relations tissées avec les élus font la pertinence de notre travail. Vous l'avez compris, les années à venir vont être importantes pour le CAUE.

Arnaud Dutheil, Directeur

sommaire

Les consultations en Haute-Savoie

Un semestre de consultance

Culture et formation des architectes-conseils
Développer et généraliser les contrats d'objectif de consultance

Les acteurs de la consultance, débats et rencontres

actualité du caue

Prochain voyage d'étude : l'exemple des Grisons et du Tessin

Exposition "1860-2060, la Haute-Savoie en construction"

Enseigner l'architecture aux élus et aux personnels des collectivités locales

Quelques dates à retenir...

dossier

Flaine, quel avenir ?

Comité de rédaction du CAUE de Haute-Savoie
Arnaud Dutheil, directeur
Dominique Leclerc, directrice adjointe
Benoît Godineau, responsable du pôle Architecture, Villes et Territoires

Crédit photos : caue de Haute-Savoie
Conception graphique : caue74 / marlyse avrillon
Impression : Couleurs Montagne
Journal imprimé avec des encres végétales sur papier éco-certifié (FSC)

N° ISSN : 1778-073X - Avril 2010
Parution bi-annuelle gratuite
Journal tiré à 650 exemplaires

CAUE
HAUTE-SAVOIE
CONSEIL
D'ARCHITECTURE
D'URBANISME
ET DE L'ENVIRONNEMENT

L'îlot-S
2 ter, avenue de Brogny
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

la consultance en haute-savoie

un semestre de consultance



Ce dernier contrat d'objectif démontre que ce mode de consultance permet aux élus une action forte et concrète de leur volonté politique sur leur territoire et cela dans le temps d'un mandat électoral. L'expertise de **Guy Desgrandchamps**, en exposant tous les grands problèmes d'urbanisme et d'architecture de Megève et les moyens qu'il serait nécessaire de déployer pour les résoudre, a fourni une vue suffisamment exhaustive des problématiques de la commune. Ses élus ont pu ainsi comprendre et définir les priorités en la matière. Grâce à ce travail, une réflexion doit être engagée sur la circulation et les stationnements, afin que ces infrastructures soient en adéquation avec l'image qualitative de Megève. Deux autres réflexions complètent ce souhait d'une qualité globale de la station pour ses habitants et ses visiteurs. L'une portera sur un "urbanisme durable" visant à limiter l'étalement actuel, tandis que l'autre s'attachera à aider les propriétaires de réalisations conçues par Henry-Jacques Le Même (1897-1997), à la conservation de leurs caractéristiques originales.

développer et généraliser les contrats d'objectifs de consultance

L'ambition des contrats d'objectifs est d'aider les élus à identifier les priorités en matière d'urbanisme, d'architecture et d'environnement de leur territoire, et de leur donner les moyens de traiter concrètement, dans le temps du mandat électoral, ceux qui leur semblent les plus importants.

Cette ambition, qui s'appuie sur la consultance et les moyens adaptés à chaque commune, a montré toute sa pertinence au travers d'une quinzaine d'expériences menées durant ces trois dernières années. Plusieurs élus ont pu identifier des lieux ou des édifices "stratégiques" qui font ou pourraient faire la qualité et la spécificité de leur commune. Ils travaillent aujourd'hui avec l'aide de leur architecte-conseil à cette évolution.

La volonté du CAUE est donc aujourd'hui de répondre à toutes les demandes des élus qui sont intéressés par le contrat d'objectifs de consultance, qu'ils appartiennent à des collectivités souhaitant une consultance ou à celles bénéficiant déjà de la venue régulière d'un architecte-conseil.

Cette réponse sera rendue possible cette année. Le CAUE va former en septembre tous les architectes-conseils à la mise en place de contrats d'objectifs de consultance. Il leur sera demandé à cette occasion de désigner la commune ou l'intercommunalité parmi leurs consultations, la plus propice à ce développement.

Pour toute information sur la mise en place du contrat d'objectifs, vous pouvez contacter Benoît Godineau, responsable du Pôle Architecture, Villes et Territoires (tél. 04 50 88 21 10, e-mail : conseils@caue74.fr).

Les acteurs de la consultance, débats, rencontres et culture



Le 20 janvier dernier, la première rencontre des acteurs de la consultance s'est déroulée au CAUE. Cette innovation est née de la volonté de faire évoluer les rencontres des architectes-conseils pour que ces temps et lieu d'information et de débats sur les enjeux de la consultance bénéficient à l'expression de tous ses acteurs et donc aussi à celle des élus et des personnels des communes. Cette ambition correspondait à une attente, puisque près de soixante personnes étaient présentes à cette rencontre. Le programme de la réunion avait été élaboré de telle manière à ce qu'il propose des sujets intéressants la diversité attendue des participants. Malgré quelques difficultés d'organisation, différentes interventions d'architectes-conseils ont permis d'aborder les questions du contenu du conseil pour qu'il puisse prendre en compte les conséquences significatives des évolutions réglementaires en termes d'accessibilité des constructions et surtout celle relative à la question du développement durable. Concernant ce deuxième élément, une consultance spécifique a été proposée. Les architectes-conseils pourraient s'en saisir afin de bénéficier d'un appui technique spécifique pour valider ou adapter leurs conseils architecturaux à la lueur d'une expertise complémentaire. Les personnes reçues en consultance pourraient ainsi faire un aller et retour entre la consultance territoriale et celle dédiée aux questions environnementales. Aujourd'hui le CAUE poursuit sa réflexion prospective. Différents partenaires sont approchés en vue de la mise en place d'une consultance de ce type. La dernière partie de la rencontre a présenté une proposition de voyage d'étude dans les cantons suisses des Grisons et du Tessin dont un des objectifs serait de réunir tous les acteurs de la consultance (voir ci-après).

Benoît Godineau

actualité du caue

Nouveau voyage d'étude : identité et modernité des Grisons et du Tessin, un modèle pour la Haute-Savoie ?



Depuis quelques années, le CAUE s'efforce d'organiser des voyages pour faire découvrir au plus grand nombre de personnes intéressées, des démarches innovantes répondant à l'actualité des évolutions en termes d'urbanisme, d'architecture et de développement.

Ces séminaires, en général de trois jours et qui réunissent une quarantaine de personnes, se caractérisent par un programme axé sur la visite de réalisations de référence, commentées par les acteurs des projets, maîtres d'ouvrage publics ou privés, architectes, urbanistes, paysagistes, ingénieurs environnementaux...

De nombreux élus, techniciens des communes, architectes de la Haute-Savoie ont pu ainsi découvrir de visu les démarches originales menées dans le Vorarlberg, l'Allemagne ou encore la Suisse en parcourant des réalisations novatrices illustrant une architecture actuelle, les économies d'énergie, l'utilisation du bois... autant de thèmes correspondant aux nécessités contemporaines et à des développements possibles dans le contexte spécifique de notre département.

Après un premier voyage ayant pour sujet le logement, le label Minergie® et le bois dans la construction dans la Suisse septentrionale, en début d'année, une nouvelle découverte est proposée dans les premiers jours d'octobre dans la Suisse avoisinant l'Italie, au sein des Cantons des Grisons et du Tessin.

Là, des maîtres d'ouvrage, accompagnés d'architectes dont certains sont parmi les plus renommés au monde, ont su élever des constructions en relation avec la culture et l'identité du territoire, répondant aux attentes spécifiques des populations locales.

Leur programme et leur conception présentent ainsi souvent trois intérêts :

- une réflexion préalable des maîtres d'ouvrage sur le programme pour qu'il corresponde aux besoins réels des habitants,
- une capacité à exprimer d'une manière contemporaine la culture d'un territoire,
- une capacité à marquer et à identifier une collectivité, plus loin que le lieu géographique où elle se situe.

Autant d'axes particulièrement intéressants et pertinents pour répondre aux questions de développement du département et des communes de la Haute-Savoie, pour que celui-ci se construise à partir de son identité culturelle tout en étant placé dans la modernité, c'est-à-dire autour de deux attentes exprimées par les habitants et les visiteurs de Haute-Savoie. Pour ce faire, ce voyage n'envisage pas de multiplier les sites visités, mais de privilégier la rencontre des acteurs des réalisations et la compréhension de leurs motivations et de leurs démarches.

La rencontre d'élus locaux, ayant porté ces projets, doit ainsi être une particularité de ce voyage.

Benoît Godineau

exposition "1860-2060. La Haute-Savoie en construction" de la ville sarde au territoire transfrontalier

Le 150^e anniversaire du rattachement de la Savoie à la France nous offre l'opportunité d'interroger la manière dont les villes de Haute-Savoie ont évolué de 1860 à aujourd'hui et d'activer cette connaissance pour nourrir une réflexion prospective : quel territoire pour 2060 ?

Qui n'a pas été saisi par la diversité des paysages de Haute-Savoie et la manière dont ils surgissent entre les édifices pour faire partie intégrante de la ville ? Mais qu'en sera-t-il dans cinquante ans si la ville continue à gagner sur les espaces dits "naturels" ?



Si, en 1860, les villes de Haute-Savoie pouvaient avoir partie liée avec celles de Chambéry, de Carouge, de Turin ou de Nice, elles construisent désormais un véritable territoire, entité à la fois physique et culturelle, dont la caractéristique est d'être transfrontalier. L'exposition invite à suivre l'évolution de la forme urbaine de six villes au rythme de dates significatives : Anney, Annemasse, Chamonix, Cluses, Rumilly et Thonon-les-Bains. Cette histoire cartographiée des villes de Haute-Savoie et des édifices qui les construisent (photographies actuelles) est mise en perspective par une histoire de l'architecture en France et dans le monde.

L'exposition a été inaugurée au CAUE de la Haute-Savoie à Anney, le 29 mars dernier et y demeurera jusqu'au 7 mai 2010.

Ensuite, elle sera accueillie successivement dans les villes concernées (programme disponible sur le site du 150^e du rattachement des Pays de Savoie à la France : <http://www.150ans-paysdesavoie.fr/>).

Une médiation ainsi qu'un journal accompagnent l'exposition qui est conçue pour tous les publics. Cette exposition se présente sous deux formes pour s'adapter à toutes les demandes : un exemplaire à accrocher et un exemplaire conçu autour d'une scénographie (pour tout renseignement, tél. 04 50 88 21 12).

Cette exposition a été financée par le Conseil général qui en est le commanditaire et a été réalisée grâce à un partenariat scientifique entre le CAUE et l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble.

Dominique Leclerc

le CAUE dans vos agendas

Le CAUE vous invite à participer à de nombreuses manifestations durant cette première partie d'année à l'intérieur et à l'extérieur de ses nouveaux espaces de l'îlot-S :

- De mars à mai, Exposition "1860-2060. La Haute-Savoie en construction" De la ville sarde au territoire transfrontalier.
- A la fin du mois de mai, Rencontre des acteurs de la consultance consacrée à la visite de références architecturales dans les Cantons suisses de Lausanne et de Neuchâtel.
- Début octobre, voyage d'étude des acteurs de la consultance consacré à l'architecture identitaire et innovante des cantons suisses des Grisons et du Tessin.

Pour consulter l'ensemble des événements organisés par le CAUE ou pour des informations complémentaires concernant celui-ci, nous vous invitons à vous rendre sur notre site Internet, www.caue74.fr

dossier : Flaine, quel avenir ?



La diffusion récente du livre, Flaine, architectures d'une station, nouvel ouvrage réalisé par le CAUE de Haute-Savoie, en partenariat avec le Syndicat intercommunal de Flaine, le Conseil Général de Haute-Savoie, la Région autonome de la Vallée d'Aoste et l'Union Européenne-Alcotra Interreg III, est une occasion de découvrir autrement la station emblématique de l'architecture moderne à la lumière d'un regard distancié, celui du XXI^e siècle, ainsi que de s'interroger sur sa pérennité, à la fois en termes de culture et d'évolution.

connaître l'oeuvre de Marcel Breuer

Quarante ans après sa réalisation, Flaine est un objet d'ambiguïté, parfois d'incompréhension. L'organisation fonctionnelle de son urbanisme, le spectacle de son architecture aux volumes épurés et l'unilatéralité de son matériau, le béton, semblent en rupture avec toute tradition locale constructive et ses valeurs, en particulier le lien à la montagne. Pourtant, Flaine fait l'objet d'une reconnaissance internationale, à laquelle peu de constructions du XX^e siècle peuvent prétendre en Haute-Savoie et même plus loin, en France.

La qualité de son concepteur, Marcel Breuer (1901, Pécs - 1982, New York), un des plus éminents architectes de ce siècle, lui a ouvert les voies de cette renommée.

Mais si, aujourd'hui, Flaine appartient au panthéon de l'histoire de l'architecture contemporaine, c'est que cette œuvre est un exemple quasi unique en France et dans le monde d'ensemble unitaire, réalisé selon les principes d'une architecture et d'un urbanisme novateurs, élaborés et portés par les mouvements artistiques qui révolutionnèrent ces domaines durant l'entre-deux-guerres.

Or, Flaine, comme les autres stations des Alpes, s'inscrit dans un moment où nos désirs sont ceux d'une constante évolution des rapports que nous entretenons avec notre milieu. Ce fait s'exprime concrètement dans la diversité sans cesse croissante des activités et des loisirs sportifs et ludiques que nous inventons pour pratiquer la montagne. Il s'exprime aussi dans les modes constructifs qui font succéder dans les vallées et sur les pentes, une architecture qui puise souvent maladroitement son inspiration dans les sources du bâti local. Aujourd'hui, un autre défi s'ajoute, celui d'une architecture responsable qui prend acte de la limite des ressources terrestres et de son impact important sur l'environnement.

Cette question de l'évolution, si elle semble impérative, se confronte pourtant à une autre dimension, celle du patrimoine. L'histoire qui accompagne Flaine n'est pas encore consacrée, et le regard sur son architecture fait aussi apparaître une dimension passionnelle qui trahit son objectivité.



Vue générale de Flaine - Cliché Romain Blanchi

Alors que faire de Flaine ? Livrer ses constructions à notre désir de changement, à notre impérative responsabilité vis-à-vis de l'environnement ? Ou alors sanctuariser le lieu pour honorer les œuvres issues d'une pensée novatrice ?

Entre ces deux volontés extrêmes, il existe semble-t-il un moyen terme. Le patrimoine, en particulier architectural, est une notion qui aujourd'hui s'élargit autant dans ses objets que dans ses possibilités. **Flaine est en ce sens porteur d'une dimension qui favorise les rapports sociaux et le regard sur la montagne.** Flaine contient une rationalité et une fonctionnalité qui ont permis son adaptation à une évolution constante des loisirs en montagne durant quarante ans. En réalité, la station a été conçue dans un esprit de confiance dans les capacités du temps présent à répondre aux nouvelles aspirations.

Benoît Godineau

l'esprit des lieux

Comme pour toute nouveauté de l'existence, il ne faut pas se laisser impressionner ou enivrer par la surprise et parfois le choc, pour l'aborder. Car à Flaine, le cheminement à pied des stationnements jusqu'au *Forum* ne vous laisse pas le temps de penser au doux modèle de chalets montagnards auquel l'imaginaire pittoresque de la montagne devrait vous confronter en cet endroit où la neige recouvre, étouffe tout, hormis le son des pas. Là, le cœur historique de la station se dresse en des cathédrales minérales dont les formes auraient été simplifiées à l'extrême pour n'en retenir que la force monumentale.

Lorsque l'hiver fond, reliefs, arbres et monuments dans la luminosité des nuages et du manteau neigeux, les constructions semblent alors être de monumentales formations minérales s'extrayant des falaises en quelques géométries connues. Sous le soleil, leurs surfaces lisses se mutant en une ornementation rythmée par les plans ombragés et lumineux.

Du *Forum*, une première sculpture abstraite réduite à quelques formes géométriques simples et aux couleurs vives et contrastées, *Trois hexagones* (1973) est l'œuvre de



Immeuble Cassiopée, hôtel Les Lindars et galerie marchande, au premier plan Le Boqueteau de Jean Dubuffet - Cliché Romain Blanchi

l'artiste Victor Vasarely (1906-1997). C'est la première vision d'un parc de sculptures qui fait se côtoyer quelques œuvres de quelques-uns des plus importants artistes du siècle passé. Sur une butte qui lui sert de podium, s'élève une sculpture de Jean Dubuffet (1901-1985), *le Boqueteau* (1969), un petit bois dont le motif est simplifié en quelques surfaces blanches et cernes noires. Les pas sont guidés alors vers les pistes de ski, vers une œuvre de Pablo Picasso (1881-1973). Une *Tête de femme* (1954), plus grande que nature et culminant au sommet d'un pilier à près de 12 mètres, recompose les différentes facettes d'un portrait exprimé graphiquement. A cet endroit, les visages entament une conversation poétique avec les montagnes et l'architecture. Les profils regardent dans toutes les directions, vers la Montagne d'Aujon, les Grands Vans, le Désert de Platé, et les élévations des édifices animés par le jeu des clairs-obscur de l'ornement géométrique conçu par Marcel Breuer.

Ces immenses sculptures symbolisent à elles seules une des intentions majeures qui animait la conception de l'architecte de Flaine, une intention qu'il a élaborée avec d'autres artistes au sein de l'école du Bauhaus (1919-1933) au moment où il y enseignait. De cet institut et mouvement qui a révolutionné les arts, il fait sienne l'idée que tous les éléments du projet (mobilier, architecture et urbanisme) doivent être investis par les arts que chacune de ces parties participe à élever une œuvre d'art globale. Ces œuvres sont aussi le témoignage de la passion de Sylvie et Eric Boissonnas, mécènes et promoteurs de la station.

En 1959, des rencontres et une concomitance d'ambitions vont être à l'origine de Flaine. Les Boissonnas, vivant alors aux Etats-Unis où ils rencontrent Marcel Breuer. La même année, alors qu'ils pensent à un projet d'aménagement en montagne, ils font la connaissance de l'architecte Suisse Gérard Chervaz qui leur fait découvrir le site actuel de Flaine. L'idée "d'un prototype d'urbanisme, d'architecture et de design pour lequel la rentabilité immédiate serait subordonnée aux choix esthétiques et au respect de l'environnement" est sur les rails.



Hôtel Le Flaine - Cliché Romain Blanchi

Quelques années plus tard, en 1967, le projet en est à ses dernières phases. Une brochure expose les vertus d'une ville à la montagne "où la vie ne ressemblera à rien de connu". La réclame se fait l'écho d'une réalité, Flaine est une station tout à fait originale en terme de développement touristique en montagne. Elle empreinte sa technique et son urbanisme à ceux développés dans les villes de la fin du XIX^e siècle et durant la première moitié du siècle suivant. Les réseaux sont ainsi enfouis et une neige de culture est produite. Sur le plan urbain, l'ensemble des cheminements, carrossables, piétons et les pistes sont autonomes les uns par rapport aux autres. Les intérieurs sont meublés par des productions contemporaines et innovantes conçues par des architectes et des artistes aussi connus que, Alvar Aalto (1898-1976), Eero Saarinen (1910-1961), Harry Bertoin (1915-1978)...

L'orchestration organique et unitaire de toutes les formes d'art trouve son allégorie la plus véhémement dans l'hôtel *Le Flaine* (1969, classé à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en même temps que l'immeuble *Le Bételgeuse*, en 1991). Tels les grands paquebots qui brisèrent l'écume de l'Atlantique au XIX^e siècle, ils condensent la conception et les savoir-faire de leur époque et jaillissent avec puissance de la montagne. Cette volonté artistique pour le contenant s'est poursuivie dans le contenu. A son premier anniversaire, Flaine ouvre son Centre d'Art (le Centre culturel actuel) et pendant vingt ans ce sont près de soixante expositions d'artistes internationaux qui se sont succédées. Cette synthèse des arts a aussi incorporé la musique ; les frères Boissonnas sont musiciens et l'un deux, Rémi, occupe la présidence de la prestigieuse École Normale de Musique de Paris. Ils créent à Flaine, en 1970, des stages pour les élèves des conservatoires français.

Aujourd'hui, cette aventure des hommes et des arts est achevée. La plupart de ses acteurs ont disparu et certaines œuvres rayonnent ailleurs. Mais celles qui demeurent sont

suffisantes pour ne rien faire perdre à leur symbiose originale et juste avec l'architecture. La chapelle imaginée par Marcel Breuer est décorée par le mobilier conçu par l'architecte et par des œuvres de Simon Hantai (1922-2008), Pierre Buraglio et Bernard Piffaretti. *Le Flaine*, ainsi que les hôtels *Les Lindars* et *Aujon*, conservent leurs cheminées originales. A l'entrée du *Forum* et dans la galerie marchande, deux œuvres, une sculpture de Carl Nesjar et des faisceaux de tiges de Davos Hanich, embellissent ces lieux. L'orange de l'ascenseur singularise l'accès à Flaine Forêt. *Le Boqueteau*, *Les Trois hexagones* et *La Tête de femme*, que la promenade fait découvrir en premier, font apparaître une autre donnée. Malgré l'achèvement de l'aventure historique, ces lieux aujourd'hui impriment de leur pensée les hommes qui les habitent et influencent, en ce sens, indubitablement leurs esprits.

Dominique Leclerc & Benoît Godineau

continuité

L'originalité de Flaine réside sans conteste dans "ce" qui imprime cette station dans toutes ses composantes. Le plan d'urbanisme, qui évite que chaque mode de déplacement (automobile, piéton et glisse) ait des contraintes pour les autres, définit de véritables espaces publics. Il organise tous les édifices de manière à ce que leurs espaces et leurs vues bénéficient d'une orientation optimale vers les montagnes et l'ensoleillement. L'architecture est en corrélation avec cette notion d'ordre. Parcours par des circulations efficaces, les édifices sont des volumes compacts qui affirment un contraste avec la montagne par leur monolithisme épuré. Des édifices singuliers, comme la chapelle œcuménique (1968), transgressent l'unité des constructions afin de créer des repères urbains et symboliser des fonctions particulières.

L'ordonnement des élévations de ces édifices est la conjugaison de distributions et d'une géométrie qui règlent un décor subtil. L'ornement capte la lumière et crée des ombres qui animent et humanisent par l'échelle de ses décorations les grands plans verticaux.

La cohérence et l'unité de la station conçue par Marcel Breuer en font une œuvre urbaine, architecturale et artistique totale, qui rend dès lors son évolution complexe.

Une réponse doit pourtant être envisagée, notamment pour insérer correctement les nouvelles constructions qui peuvent s'avérer nécessaires à Flaine, et surtout pour anticiper la question du "développement durable". Un projet aujourd'hui en cours de conception fait apparaître quelques clefs possibles de cet avenir. Il concerne la réalisation d'une résidence de tourisme équipée d'une piscine, *Le Centaure*, situé au *Forum* et conçu par l'architecte Guillaume Relier et l'agence d'architecture Hauvette et Associés pour le groupe MGM Constructeur. Ce projet intègre, dans son implantation et dans sa conception, les grands axes urbains et architecturaux énoncés par Marcel Breuer. Il saisit surtout les détails d'une architecture consacrée à la vue et à la lumière pour en faire aujourd'hui les atouts d'une réalisation prenant en compte l'environnement.

Benoît Godineau

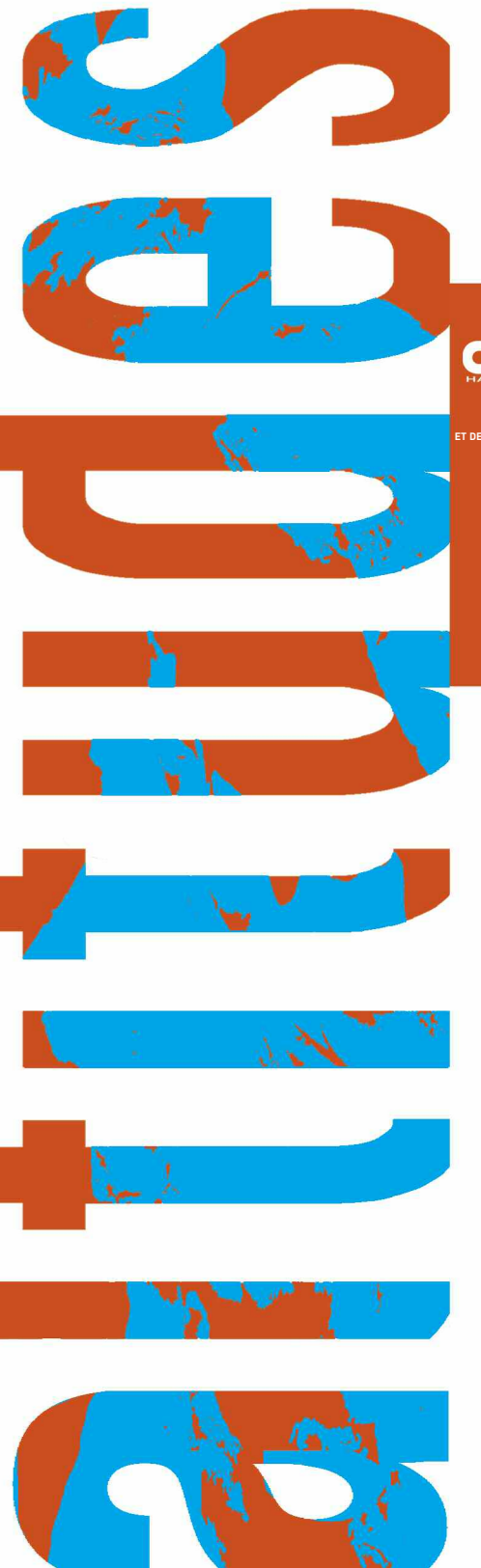


Le Centaure - architectes : Guillaume Relier et agence d'architecture Hauvette et Associés pour le groupe MGM Constructeur

actualité

de la consultance architecturale

Architecture, Villes et Territoires • avril 2010



CAUE
HAUTE-SAVOIE
CONSEIL
D'ARCHITECTURE
D'URBANISME
ET DE L'ENVIRONNEMENT

n°12